

OFFICE OF STRATEGIC SERVICES

SABOTEZ !

MANUEL DE SABOTAGE FACILE
DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE

Avant-propos de
Jean Guisnel



Postface de
Guillaume Meurice

LE LIVRE SYMBOLE
DE **LA RÉSISTANCE**
FACE À TRUMP
(et aux autres...)

A L I S I O

En 1944, l'Office of Strategic Services, ancêtre de la CIA, rédige et distribue un manuel de sabotage aux espions anglais et américains infiltrés en Europe. Son but : fournir des techniques de base qui n'éveilleront pas les soupçons de l'ennemi mais porteront des coups, modestes et pourtant utiles, à l'occupant nazi.

Le sabotage évoqué ici ne requiert aucun outil ni équipement spécifique, il est à la portée de tout citoyen-saboteur. Ses armes sont le sel, les clous, les bougies, les petits cailloux, la ficelle. Son arsenal est le placard de cuisine, la poubelle, la boîte à outils habituelle.



Déclassifié en 2008, cet ouvrage connaît une immense popularité aux États-Unis depuis janvier 2025 alors qu'une forte contestation monte face aux actions de Donald Trump.

Pépite de stratégie et de second degré, symbole de résistance, ce manuel est toujours d'une actualité brûlante pour déranger les pouvoirs en place.

« Faites preuve d'audace, de créativité, d'inventivité...
En vous souhaitant une excellente lutte finale. »
Guillaume Meurice



Traduit de l'anglais par Charles Recoursé

ISBN: 978-2-37935-497-7



9 782379 354977

6,90 €
Prix TTC France



Rayon : Histoire

SABOTEZ !

Correction : Le Champ rond
Design de couverture : Elisabeth Hébert
Photographie de couverture : © Adobe Stock
Maquette : Emilie Guillemin

© 2026 Alisio,
une marque des éditions Leduc
76, boulevard Pasteur
75015 Paris – France
ISBN : 978-2-37935-497-7

OFFICE OF STRATEGIC SERVICES

SABOTEZ !

**Manuel de sabotage facile
de la Seconde Guerre mondiale**

Avant-propos de Jean Guisnel
Postface de Guillaume Meurice

*Traduit de l'anglais (États-Unis) par
Charles Recourré*

ALISTO
POCHE

AVANT-PROPOS DE JEAN GUISNEL

GLORIEUX AMATEURS

Qui n'a pas en tête ces paroles de Joseph Kessel et Maurice Druon dont le *Chant des partisans* est devenu le symbole de la résistance à l'occupant nazi et à toutes les barbaries ? « Ohé ! saboteur, attention à ton fardeau... dynamite ! / C'est nous qui brisons les barreaux des prisons pour nos frères... » Édité par l'Office of Strategic Services, service de renseignement et d'action qui n'exista que durant la participation des États-Unis à la Seconde Guerre mondiale, de 1942 à 1945, avant de céder la place à la CIA, ce manuel récemment exhumé des archives, est signé par son chef, William Donovan. L'OSS comptait parmi ses membres des citoyens n'ayant eu jusqu'alors aucune attache avec le renseignement ou l'espionnage, qu'il avait appelés des « glorieux amateurs ». La CIA rappelle aujourd'hui sur son site que ces derniers pouvaient être « des écrivains, des artistes, des intellectuels, des célébrités du sport, des avocats, des acteurs d'Hollywood », dont Marlene Dietrich, etc. Des civils que la guerre avait transformés en espions, en combattants

de l'ombre, en soldats. Ce que le manuel explique, effectivement de façon « simple », voire sommaire, c'est qu'un ennemi se combat par tous les moyens. Des militaires entraînés à cette fin, ou bien des résistants organisés en groupes armés, conduisent des opérations de vive force organisées, commandées, planifiées. Avant le débarquement du 6 juin 1944, qui se produisit six mois après la publication du manuel, des résistants organisèrent des sabotages frappant les lignes de communication (ponts, voies de chemin de fer), des convois, des lignes logistiques. L'OSS propose à ses agents de recruter des individus sortis de nulle part, invisibles mais non formés : une mobilisation impliquant des risques lourds, qui ne sont pas évoqués.

Ces saboteurs free-lance sont invités à apporter individuellement leur pierre à un projet stratégique ambitieux, dont chacun sera un élément efficace. Pour récompenser le perpétrateur de cette action solitaire, le recruteur auquel ce manuel s'adresse pourra vanter auprès du partisan la publicité que recevront ses actions, modestes sans doute, mais valorisées et vantées « dans des déclarations qui seront diffusées par les radios clandestines, les stations libres et la presse subversive », puisque les réseaux sociaux interactifs ne sont pas encore en gestation ! Chacune, chacun,

peut agir dans la clandestinité avec les moyens du bord, aussi élémentaires qu'« un couteau ou une lime à ongles. L'un et l'autre sont des instruments qui peuvent causer des dégâts. Les allumettes, les gravillons, les cheveux, le sel, les clous et des dizaines d'autres agents destructeurs peuvent être transportés ou détenus chez soi sans éveiller aucune forme de soupçon ». On l'a bien compris : le saboteur n'a pas vocation à tuer, ni à attaquer de front les forces ennemis. Pour le reste, son champ d'action est aussi vaste que son imagination. En territoire occupé, sous le joug d'une dictature sanglante, il s'agit de porter des coups le plus souvent modestes à l'ennemi.

La guerre n'est plus la prérogative du soldat, portant ou pas un uniforme. Vue par l'OSS, elle devient l'affaire de civils néophytes, y compris au cœur des entreprises, dont les cadres se voient suggérer de saper l'organisation sociale : « lorsque vous distribuez des tâches, commencez toujours par les moins importantes. Veillez à ce que le travail important soit confié à des employés ou à des machines inefficaces ». À l'époque où le manuel est diffusé, il n'y a pas de doute sur l'ennemi visé : il s'agit de l'occupant nazi en Europe. Mais le texte est peu explicite sur ce point et s'il a été utilisé après la guerre, par exemple derrière le Rideau de fer, les mêmes

principes ont pu s'appliquer. Quant à l'efficacité rencontrée, il faut voir... Les suggestions sont parfois curieuses. Par exemple lorsque le texte conseille : « Pleurez et sanglotez de manière hystérique à la moindre occasion, surtout lorsque vous avez affaire à des employés du gouvernement. »

À l'époque actuelle, qui voit chaque citoyen traçable en permanence par son téléphone portable, la vidéo-surveillance massive, les réseaux sociaux, les moyens de paiement électroniques ou les outils biométriques, il devient très difficile à des saboteurs d'opérer clandestinement sans se faire repérer. Sauf à se déconnecter intégralement de tous les moyens de communication électroniques, ce qui rendrait la vie quotidienne difficile, sinon impossible. La société contemporaine n'est plus celle de 1944. L'information est omniprésente, les moyens de la diffuser également, et des saboteurs modernes utiliseront ces moyens. Ils font partie de ce qu'on appelle désormais la « guerre hybride », plus attachée à la déstabilisation qu'à la destruction physique. À l'exclusion de ceux qui impliquent des destructions dévastatrices, les moyens de la déstabilisation vont être plus efficaces en frappant des cibles de manière difficilement identifiable : des médias ou des infrastructures de transport ou d'énergie bloqués par

des cyberattaques, des intrusions informatiques dans des organisations économiques ou politiques, suivies de la diffusion des informations volées.

Le sabotage moderne, dans lequel la très agressive Russie paraît avoir acquis des compétences nombreuses, peut conduire à couper des lignes électriques sous-marines en mer Baltique, ou à faire voler de nuit des drones au-dessus des pays européens. Le sabotage, ce sont aussi ces attaques « idéologiques » déstabilisatrices destinées à susciter l'émotion, le scandale ou la sidération collective, l'effet final recherché n'étant autre que le désordre politique et social. Ces derniers mois, la France a été frappée par de telles opérations, avec ces étoiles de David peintes sur les murs à la suite du massacre du 7-Octobre en Israël, ces mains rouges tracées au pochoir sur le mémorial de la Shoah, ces cercueils portant la mention « soldats français de l'Ukraine » déposés l'an dernier au pied de la tour Eiffel. Et plus récemment, les têtes de porcs placées devant des mosquées. Il n'y a pas mort d'hommes, mais les atteintes à la société démocratiques sont patentées. C'est ce qu'on appelle du sabotage en temps de paix. Comme en temps de guerre...

Jean Guisnel, le 9 octobre 2025

Office of Strategic Services
Washington, D.C.
17 janvier 1944

Ce manuel de sabotage simple est publié dans le but de fournir informations et conseils à tous les concernés et pose les bases de la formation dispensée par les services stratégiques sur ce sujet.

Le contenu de ce manuel ne doit pas être diffusé imprudemment ni tomber entre des mains non autorisées.

Ces instructions peuvent être réparties dans des livrets ou brochures distincts en fonction des différentes catégories d'actions, mais leur distribution doit être avisée et restreinte. Leur éventuelle diffusion radiophonique n'aura qu'un usage local et exceptionnel, sur ordre du commandant du théâtre opérationnel.

L'utilisation de ce manuel se fera dans le respect du règlement 380-5 encadrant la gestion des documents secrets.

William J. Donovan
directeur

INTRODUCTION

- a) Cette brochure a pour objectif de définir le sabotage simple, d'exposer ses effets possibles et de présenter des suggestions visant à l'encourager et à l'exécuter.
- b) Le sabotage peut prendre des formes diverses, depuis le *coup de main** exigeant une planification précise et le recours à des agents spécialement entraînés, jusqu'aux actes innombrables à la portée des citoyens-saboteurs ordinaires. Ce document s'attache à ce second type. Le sabotage simple ne requiert aucun outil ou équipement spécifique ; il est réalisé par des citoyens ordinaires, agissant individuellement ou non, et ne nécessite pas la mise en lien avec un groupe organisé ; et il est exécuté de telle façon que les risques de blessure, de détection ou de représailles soient minimaux.
- c) Les armes destructrices du citoyen-saboteur sont le sel, les clous, les bougies, les petits cailloux, la ficelle et tout autre matériel ordinaire qu'il serait susceptible de posséder dans son logis ou dans le cadre de son métier. Son arsenal est le placard de sa cuisine, la poubelle, sa boîte à outils habituelle. Ses cibles sont généralement des objets auxquels il peut accéder

* En français dans le texte. (N.d.T.)

SABOTEZ !

de manière ordinaire dans sa vie quotidienne et sans attirer l'attention.

- d) Le second type de sabotage simple ne nécessite aucun outil destructeur et, s'il cause des dégâts physiques, c'est de manière très indirecte. Il s'agit ici d'exploiter les occasions très fréquentes de prendre des décisions erronées, d'adopter une attitude non coopérative et d'inciter les autres à en faire autant. Une décision erronée peut être simplement de placer des outils au mauvais endroit. Une attitude non coopérative peut consister à créer une atmosphère déplaisante parmi les collègues du saboteur, à se livrer à des chicaneries ou à faire preuve de mauvaise humeur et de stupidité.
- e) Ce type d'activité, parfois qualifié de « facteur humain », est souvent à l'origine d'accidents, de retards et d'engorgements, même dans des conditions normales. Le saboteur potentiel devra découvrir quels sont les types de décisions erronées et d'attitudes non coopératives en temps normal dans son métier, puis élaborer son sabotage dans le but d'élargir cette « marge d'erreur ».

1. EFFETS POSSIBLES

- a) Des actes de sabotage simple sont actuellement réalisés dans toute l'Europe. Il est important de les rendre plus efficaces et moins détectables, et d'accroître leur nombre. Multipliés par des milliers de citoyens-saboteurs, ils peuvent être une arme efficace contre l'ennemi. Crever des pneus, vider des réservoirs de carburant, allumer des feux, provoquer des disputes, agir de manière stupide, court-circuiter des systèmes électriques, éroder des pièces mécaniques à l'aide de déchets, de main-d'œuvre et de temps. Commis à grande échelle, le sabotage simple freinera de manière constante et concrète l'effort de guerre ennemi.
- b) Le sabotage simple peut en outre avoir des effets secondaires plus ou moins intéressants. Une pratique répandue du sabotage simple fatiguera et démoralisera l'administration et la police ennemis. Par ailleurs, le succès de ses actions peut donner au citoyen-saboteur le

SABOTEZ !

courage de chercher des collègues susceptibles de l'assister dans des actions de plus grande envergure. Enfin, l'exercice du sabotage simple par les habitants des territoires ennemis ou occupés leur permettra de s'identifier à l'effort de guerre des Nations unies et les encouragera à y prêter ouvertement assistance lors de l'invasion et de l'occupation par les Alliés.

2. **MOTIVER LE SABOTEUR**

- a) Amener le citoyen vers la pratique active du sabotage simple et faire en sorte qu'il continue à le pratiquer pendant des périodes prolongées est un problème spécifique.
- b) Le sabotage simple est souvent un acte que le citoyen accomplit de sa propre initiative et en fonction de ses préférences personnelles. Les actes de destruction ne lui apportent aucun bénéfice propre et peuvent être contraires à ses habitudes de préservation de l'équipement et des outils. La bêtise volontaire allant à l'encontre de la nature humaine, il faudra fréquemment presser le citoyen-saboteur, le stimuler ou lui offrir des garanties, et lui fournir des informations et suggestions relatives aux méthodes de sabotage simple qui lui sont accessibles.

MOTIFS PERSONNELS

a) Un citoyen ordinaire n'a vraisemblablement aucun motif personnel immédiat de s'engager dans le sabotage simple. Il faut donc lui donner à voir des bénéfices personnels indirects, tels que ceux qui accompagneront l'expulsion de l'ennemi ou la destruction du pouvoir en place. Les bénéfices à attendre doivent être présentés avec précision et d'une manière adaptée à la région concernée : le sabotage hâtera l'arrivée du jour où vous serez débarassé du commissaire X et de ses adjoints Y et Z, où des décrets et interdictions particulièrement contraignants seront abolis, etc. Les formules abstraites évoquant la liberté individuelle, la liberté de la presse, etc. ne seront pas convaincantes dans la plupart des pays du monde. Dans nombre de régions, elles ne seront même pas compréhensibles.

b) Les effets de ses actions étant limités, le saboteur peut perdre courage s'il n'a pas le sentiment d'appartenir à un vaste groupe de saboteurs invisibles agissant contre l'ennemi ou le gouvernement de son propre pays ou d'un autre. Ce sentiment peut être suscité de manière indirecte : lorsque des suggestions seront faites au saboteur, par voie orale ou

écrite, il est possible de lui faire remarquer que telle technique particulière a donné de bons résultats dans tel ou tel département. Même si la technique en question n'est pas applicable à son environnement, la réussite d'autres saboteurs l'incitera à tenter des actions similaires. Il est aussi possible d'utiliser la manière directe, par exemple en vantant l'efficacité du sabotage simple dans des déclarations qui seront diffusées par les radios clandestines, les stations libres et la presse subversive. Il est envisageable de transmettre des estimations de la fraction de la population se livrant au sabotage. Des exemples de sabotages réussis sont déjà diffusés par les radios clandestines et les stations libres, et cela doit être poursuivi et amplifié là où les conditions de sécurité le permettent.

c) Plus important encore, il s'agit de créer une situation dans laquelle le citoyen-saboteur peut développer une conscience de ses responsabilités et commencer à enseigner à d'autres le sabotage simple.

ENCOURAGER LES COMPORTEMENTS DESTRUCTEURS

Dans les circonstances appropriées, faire prendre conscience au saboteur qu'il agit en légitime défense contre l'ennemi, ou qu'il se venge d'actes de destruction commis par celui-ci. Ajouter une dose raisonnable d'humour en lui présentant des suggestions d'actions peut l'aider à relâcher les tensions causées par la peur.

- a) Le saboteur peut être amené à inverser sa manière de penser, et cela doit lui être dit précisément de cette façon. Alors qu'il s'attachait auparavant à maintenir ses outils affûtés, il doit maintenant les laisser s'émousser ; les surfaces auparavant lubrifiées doivent être sablées ; d'ordinaire scrupuleux, le saboteur doit désormais se montrer paresseux et négligent ; etc. Une fois encouragé à adopter cette façon de penser, le saboteur trouvera dans son environnement immédiat de nombreuses opportunités invisibles de l'extérieur. Il faut encourager la création d'un état d'esprit dans lequel tout peut devenir une cible pour le sabotage.
- b) Parmi les citoyens-saboteurs potentiels qui se livreront à des destructions physiques, on peut distinguer deux types extrêmes. D'une

part, l'homme qui dispose d'une formation technique et d'un emploi. Il faudra lui apporter des suggestions précises quant à ce qu'il peut et doit détruire, ainsi qu'une description des outils qu'il utilisera dans ce but.

c) À l'autre extrémité se trouve le technicien, par exemple un tourneur ou un mécanicien. Cet homme-là est probablement capable d'élaborer des méthodes de sabotage simple qui pourront s'appliquer à son lieu de travail. Toutefois, il aura besoin de suggestions afin d'orienter ses réflexions dans une optique de destruction. Cet objectif sera atteint au moyen d'exemples spécifiques, qui ne seront pas nécessairement tirés de son domaine d'activité.

d) Plusieurs médias peuvent servir à disséminer des suggestions et informations concernant le sabotage simple. À savoir, et en fonction des impératifs dictés par la situation : les stations libres ou la radio, les brochures fausses ou officielles. Les radiodiffusions et les brochures peuvent s'adresser à certaines zones géographiques ou occupées, ou bien être générales. Enfin, des agents peuvent être formés à l'art du sabotage simple, en prévision d'un temps où ils se trouveront en mesure de communiquer directement ces informations.